

Analys de la pierre d'une ronde bosse et d'un autel du Musée d'art et d'histoire de Genève

Autor(en): **Chamay, Jacques / Decrouez, Danielle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société**

Band (Jahr): **49 (1996)**

Heft 1: **Archives des Sciences**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-740413>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Archs Sci. Genève	Vol. 49	Fasc. 1	pp. 69-72	Avril 1996
-------------------	---------	---------	-----------	------------

Communication présentée à la séance du 2 novembre 1995

ANALYSE DE LA PIERRE D'UNE RONDE BOSSE ET D'UN AUTEL DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE

PAR

Jacques CHAMAY* & Danielle DECROUEZ**

ABSTRACT

Analysis of two artefacts (*togatus* and *altar*) from the Art and History Museum of Geneva. - This study shows the local origin (Alps and Jura) of the rocks used in two artefacts. The results confirm the opinion of the archeologists.

INTRODUCTION

Depuis quelques années, le Musée d'art et d'histoire et le Muséum d'Histoire naturelle de la Ville de Genève collaborent afin d'identifier l'origine du matériel employé pour les sculptures grecques et romaines. Il s'agit pour la majeure partie d'œuvres d'art en marbres blancs provenant surtout d'Italie, de Grèce ou de Turquie (CHAMAY *et al.*, 1990; RAMSEYER *et al.*, 1992) mais dans cette publication, nous présentons les résultats de l'analyse de deux statues réalisées dans des roches d'origine locale.

STATUE D'UN *TOGATUS*

Présentation de la ronde bosse

Le Musée d'art et d'histoire de Genève conserve une statue en pierre, qui appartient indiscutablement à l'époque romaine. Malgré son état fragmentaire, la pièce, qui mesure 138 cm pour la partie conservée, est assez lisible pour que l'on reconnaisse un

* Musée d'art et d'histoire, rue Charles-Galland 2, case postale 3432, CH-1211 Genève 3.

** Muséum d'Histoire naturelle, route de Malagnou 1, case postale 6434, CH-1211 Genève 6.

homme debout, revêtu d'une tunique et d'une toge. La *toga* romaine était une pièce d'étoffe, en laine blanche, trois fois plus longue que la personne qui la portait. On se drapait dedans, selon un code très strict, en prenant soin de former par devant un pli transversal, épais, appelé *sinus*. Vêtement «national», la toge distinguait les Romains des Grecs, lesquels portaient le manteau court ou *pallium*. C'était aussi le costume civil, par opposition au *paludamentum*, manteau militaire. Seuls les Romains riches portaient la toge tous les jours, en particulier les magistrats dont c'était l'habit de fonction.

On ignore tout des circonstances de la découverte de la statue genevoise, entrée dans les collections de la Ville à la fin du XIX^{ème} siècle. Provient-elle de Rome? A-t-elle été sculptée sur place? Voilà la question que se posent les archéologues.

Analyse de la pierre

Déjà, CHAMAY & MAIER (1989) avaient identifié la matière comme un calcaire. Un prélèvement a été effectué dans cette statue afin de réaliser une lame mince. En fait, il s'agit d'un grès calcaire renfermant des débris de discocyclinidés et d'algues rouges ainsi que de rares foraminifères planctoniques (globigérines). Ces bioclastes nous permettent de penser que la roche est d'origine locale. En effet, le microfaciès observé montre de grandes ressemblances avec celui des «grès des Voirons» d'âge paléogène (LOMBARD, 1940). En outre, il est invraisemblable de penser que l'on ait pu importer un matériau aussi commun à une époque où le transport posait des problèmes tant sur le plan du coût que sur le plan technique.

Préciser l'endroit exact où la pierre a été extraite est impossible. Aucun recensement des carrières antiques de la région n'a été fait (SAVAY-GUERRAZ, 1985; DECROUEZ & HAUSER, 1994). Cependant, il n'est pas illogique de penser que cette roche proviendrait des Voirons (Haute-Savoie, France), une montagne toute proche de Genève. Il existe des carrières abandonnées et l'exploitation récente a pu faire disparaître toute trace d'activité qui daterait de l'Antiquité.

Des niveaux similaires existent également dans le massif des Bornes (région de La Roche - Bonneville, Haute-Savoie, France), mais leur exploitation est improbable, car les bancs sont peu épais.

Conclusion

L'analyse de la pierre dont est composée la statue répond à une question essentielle. Elle est en pierre locale. Donc, on peut assurer qu'elle a été faite sur place, en territoire allobroge. Si l'on sait, en outre, que l'analyse stylistique tend à placer l'œuvre au III^{ème} siècle après J.-C., celle-ci prend tout son sens. A cette époque (après 297/298), *Genava* passe du statut de *vicus* à celui de *civitas* (cité), avec la création d'une magistrature aux pouvoirs étendus.

AUTEL À MARS CATURIX

Présentation de l'autel

Autre pièce romaine conservée au Musée d'art et d'histoire: un autel, avec base et couronnement, trouvé près d'Yverdon (*Eburodunum*) en 1860. Par devant, l'autel porte une inscription soignée, en lettres capitales, disposées en sept lignes. Il s'agit d'une dédicace à Mars Caturix, dieu de la guerre des Helvètes, qui avait précisément un temple à Yverdon. Le personnage, dont on recommande au dieu le salut, est probablement un soldat, du nom de Decimus Valerius. A cause de l'usure de la pierre, le *cognomen* du militaire est indistinct. Les commentateurs ont cru lire *Amitus*, un nom que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Récemment, le professeur Denis Van Berchem (†) est revenu sur la question. Une étude approfondie de l'original, avec photo en lumière frisante et empreinte, lui a fourni la certitude que le nom commence en réalité par la lettre C. Et il a proposé de transformer *Amitus* en *Camillus*. Il ne s'agit pas d'un caprice d'érudit. On connaît d'autres *Camillus* (*ius*) ou plutôt *Camillii*, membres de la plus ancienne famille aristocratique de notre pays. Il y a notamment un certain *Camillius Paternus*, dont le nom figure sur une colonne découverte à Avenches (*Aventicum*) en 1990. Ce monument a été élevé près du canal, aujourd'hui comblé, reliant la ville romaine au lac de Morat. *Cornelius Paternus* fut le commanditaire de cet ouvrage.

Analyse de la pierre

La lame mince confectionnée dans un fragment prélevé sur l'autel a montré qu'il s'agissait d'un calcaire urgonien (Crétacé inférieur) provenant du Jura. En effet, le microfaciès est une biomicrite avec des débris de tests de mollusques.

Bien qu'il n'existe pas non plus d'inventaire des carrières antiques dans ces niveaux, on possède toutefois quelques informations. SCHARDT (1910) a signalé une carrière antique, la carrière de La Lance (ou la Raisse) entre Concise et Vaumarcus. De plus, DE QUERVAIN (1969) ajoute que ce site aurait été exploité pour la majorité des constructions romaines de la Suisse occidentale et surtout pour celles d'Avenches. On peut donc penser que le calcaire a été extrait sur la rive septentrionale du lac de Neuchâtel dans la carrière découverte par Schardt ou éventuellement dans des carrières voisines aujourd'hui disparues (DECROUEZ & HAUSER, 1994).

Conclusion

Savoir que l'autel à Mars Caturix est en matériau local ne bouleverse pas les données. Mais l'archéologie avait besoin d'une certitude, pour appuyer l'interprétation nouvelle proposée par le savant genevois. Ainsi, le monument s'inscrit parmi les plus importants de ceux qui retracent la présence romaine en Suisse.

RÉSUMÉ

Cette publication démontre que de la pierre d'origine locale (Alpes et Jura) a été utilisée pour la confection d'une ronde bosse et d'un autel conservés au Musée d'art et d'histoire de Genève. Si les résultats ne révolutionnent pas les interprétations des archéologues, ils apportent des certitudes.

BIBLIOGRAPHIE

- CHAMAY, J. & J.-L. MAIER, 1989. Art romain. II. Sculptures en pierre du Musée de Genève. *Philipp von Zabern, Mainz am Rhein*: 127 p., 119 pl.
- CHAMAY, J., J.L. MAIER, L. MOENS, P. DE PAEPE, V. BARBIN, K. RAMSEYER, D. DECROUEZ, P. ROOS & M. WAEKENS. 1990. L'origine des marbres blancs de quelques statues du Musée d'art et d'histoire de Genève. Etude pluridisciplinaire. *Antike Kunst*: 137-148.
- DECROUEZ, D. & P. HAUSER. 1994. Analyse de la pierre de blocs architecturaux gallo-romains des musées d'Avenches, Genève et Nyon. *Archs Sci. Genève* 47/3: 255-264.
- LOMBARD, A. 1940. Géologie des Voirons. *Mém. Soc. helv. Sc. nat.* LXXIV, 1: 112 p., 38 figs, 5 pl., 4 tabl.
- DE QUERVAIN, F. 1969. Die nutzbaren Gesteine der Schweiz. *Kümmerly & Frey*, Bern: 312 p.
- RAMSEYER, K., D. DECROUEZ, V. BARBIN, S.J. BURNS, L. MOENS, P. DE PAEPE, P. ROOS, J. CHAMAY & J.L. MAIER. 1992. Provenance investigation of marble artefacts now in the collection of The Museum of art and history in Geneva. *Acta Archaeologia Lovaniensia Monographiae 4. Ancient Stones: quarrying, trade and provenance*. Ed. M. WAEKENS, N. HERZ & L. MOENS: 231-235.
- SAVAY-GUERRAZ, H. 1985. Recherches sur les matériaux de construction de Lyon et Vienne antiques (Lyon, Saint-Romain-en-Gal: Rhône, Vienne: Isère). *Thèse 3ème cycle. Univ. Lyon 2*: 312 p.
- SCHARDT, H. 1910. Sur une carrière romaine à la Lance près de Vaumarcus. *Bull. Soc. neuch. Sciences nat.* 37: 424-429.